Zeitschrift: Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes

Herausgeber: Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz

Band: 42 (1934)

Heft: 10

Artikel: Pas d'enfants sur la route!

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-548051

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'utilité pour la guérison du rachitisme. Elle contribue tout autant à celle de la tuberculose des os qui s'accompagne toujours d'une décalcification de toute la région des foyers bacillaires. Cette recalcification consécutive à une augmentation du calcium et du phosphore dans le sang contribue pour une grande part à la cicatrisation des lésions osseuses. Notre collection de plus de 80'000 clichés radiographiques démontre à l'évidence qu'il n'est pas de foyer du squelette, si profond soit-il, qui échappe à cette action recalcifiante et cicatrisante.

L'influence de l'Héliothérapie sur le moral des malades est aussi trop typique pour être passée sous silence. Il suffit de voir la joyeuse animation et l'entrain qui règnent en maîtres sur une galerie de cure solaire pour se rendre compte de la sensation profonde d'euphorie et de bien-être qui accompagne le bain de soleil et d'air judicieusement dosé. On sait que nous avons associé à ce dernier la cure de travail, qui s'est révélée un facteur de guérison tel que nous l'avons érigé en un véritable système thérapeutique en créant la Clinique-Manufacture.

L'application de l'héliothérapie générale a entrainé des réformes radicales dans le traitement des tuberculoses chirurgicales: suppression des opérations mutilantes et des grands appareils plâtrés, création d'une orthopédie rationnelle dont le principe est de laisser libre accès à l'air et au soleil sur la totalité du corps.

En résumé, les résultats obtenus par le traitement héliothérapique des malades atteints de tuberculose chirurgicale offrent les caractéristiques suivantes: Relèvement de l'état général, reconstitution des téguments, de la musculature, des ligaments et du squelette, cicatrisation des plaies et des fistules. Elle favorise le retour des fonctions articulaires, évite les mutilations irréparables et rend à la société non plus des infirmes obligés de vivre à sa charge, mais des individus capables de gagner leur vie et de reprendre leur rôle social et familial. Les méthodes d'héliothérapie sont appliquées avec une grande efficacité à Leysin, Montana, Davos et Arosa. Ces stations d'altitude jouissent d'une très forte insolation, même en hiver, et sont pourvues d'installations techniques les plus perfectionnées, ce qui explique les résultats surprenants qui y sont obtenus.

Prof. Dr A. Rollier, Leysin.

Pas d'enfants sur la route!

La question de la sécurité des routes est à l'ordre du jour, tout particulièrement à l'égard des enfants. La Croix-Rouge belge, qui organise chaque année une «semaine» d'hygiène sociale, donne comme thème à celle de 1934 la prévention des accidents. Les milieux officiels et privés manifestent un grand intérêt pour la préparation de cette «semaine».

Canaliser la circulation enfantine sur certains points réservés à ses ébats est la meilleure méthode pour les grandes villes. Genève s'est dès longtemps occupée de procurer à ses écoliers et nourrissons des places de jeux hors du passage des véhicules. La promenade St-Antoine, La Treille, les Bastions, et bien d'autres, sont les lieux élus des parties de marelle

et de football. La Ville vient d'y ajouter pour les tout petits un nouvel aménagement de la place Sturm, qui servait déjà de terrain de sport à de bruyantes équipes. Depuis lors, les rejetons des familles du quartier ont leur jeu de sable, vaste et ensoleillé. Un étranger ne disait-il pas l'autre jour à un Genevois — «Vos enfants sont heureux; partout ils s'ébattent en liberté»!

Les villes moins riches en parcs pourront prendre exemple sur la ville de Hambourg. La municipalité, pour suppléer au manque de terrain disponible, crée des «routes de jeux», tronçons d'avenues ou avenues entières protégées de toute circulation par des barrières; ce sont les domaines des enfants et de leurs jeux. Solution provisoire, mais ingénieuse.

Une autre solution se généralise. C'est l'éducation systématique de nos petits citadins. Celle-là intéresse spécialement les villes romandes, puisqu'elle vient de trouver à Lausanne une forme très nouvelle: une croisade contre les accidents. Les petits croisés sont les abonnés de la revue bien connue *L'Ecolier romand*, et les buts de leur groupement sont les suivants: Agir contre les «faiseurs d'accidents»; enseigner la prudence aux enfants; fournir les jeunes accidentés en lectures et jeux; assurer les abonnés, leur frères et sœurs contre les suites d'accidents.

Vom Ohrringestechen.

In den höheren Gesellschaftskreisen nimmt der Brauch, den Kindern die Ohrläppchen zu durchstechen, ab; in den mittleren Volksschichten erhält er sich jedoch noch immer ziemlich zäh.

Professor Dr. Epstein weist in der «Zeitschrift für Kinderheilkunde» auf die Gefahren des «Stechens» hin. An die im frühesten Säuglingsalter vorgenommenen Durchstechungen der Ohren schliessen sich häufig, da sie von unkundigen und jeder chirurgischen Sauberkeit baren Personen vorgenommen werden, Infektionen der Ohrmuscheln, die zu schlecht heilenden Eiterungen und Ekzemen oder gar zu verunstaltenden Narben Anlass geben können. Bei Kindern, die, wie man früher sagte, zu Skrofulose, jetzt exsudativer Diathese neigen, entwickeln sich im Anschluss an die Ohrwunde mitunter nässende Ausschläge, die sich auf den ganzen Körper verbreiten können. Das Wichtigste aber ist, dass auch die Tuberkulose auf diese Weise übertragen werden kann, und Professor Dr. Epstein berichtet über eine nicht gerade ganz geringe Zahl solcher Infektionen, bei denen die Tuberkulose durch das Ohrläppchenstechen geradezu überimpft worden ist. Besonders zur Vorsicht aber mahnen Fälle, in denen die Ansteckung von Ohrringen ausging, die aus der Hinterlassenschaft verstorbener Schwindsüchtiger stammten. Da nicht selten Schmuckstücke jeder Art zur Vererbung gelangen — eine derartige Gefahr geht ja nicht allein von Ohrringen aus —, so sei der Erbe vorsichtig und sorge in jedem Fall vor der Benutzung für eine gründliche Desinfektion des Schmuckes. Was aber das Ohrringstechen anbelangt, so überlege man, ob die Gefahr, die man eingeht, in einem Verhältnis zu der gewünschten Wirkung steht.